

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1937)
Heft:	6
Artikel:	Pour le IVe centenaire de l'Université de Lausanne = 400-Jahr-Feier der Universität Lausanne
Autor:	Reymond, Arnold
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-778031

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

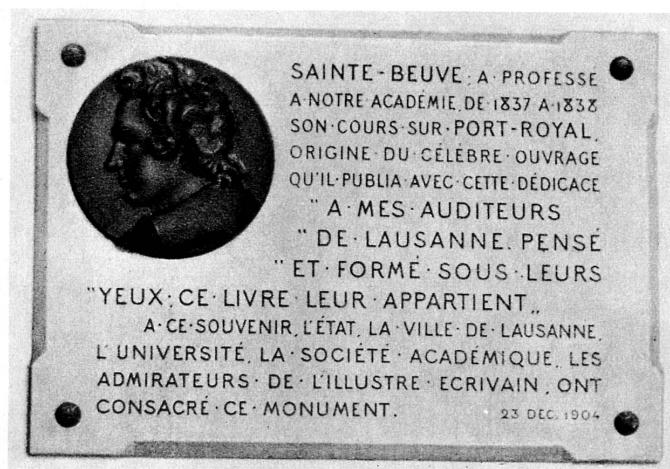
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.08.2025

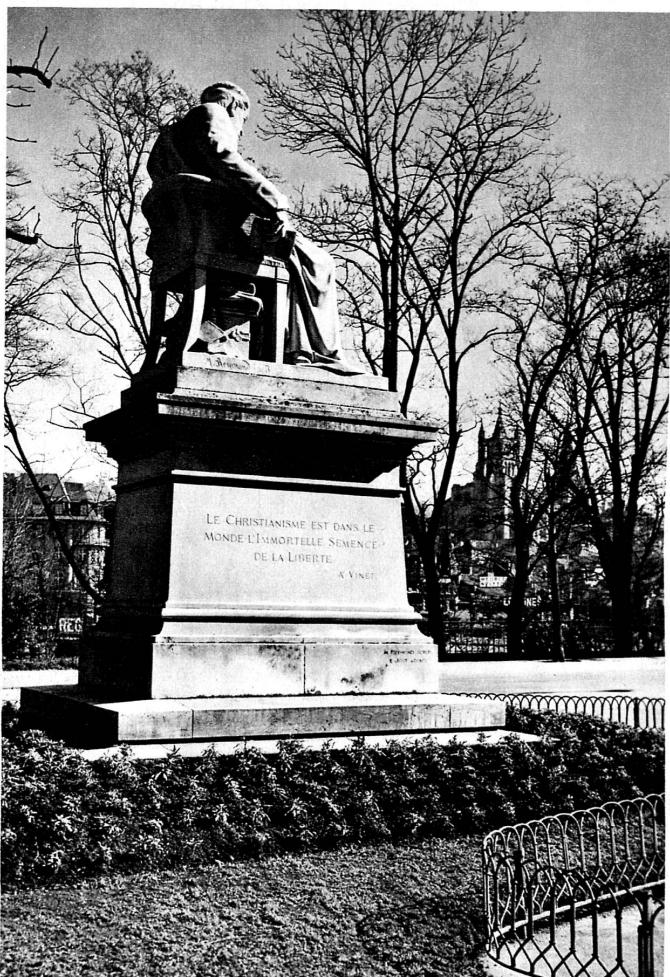
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sceau de l'Académie du temps de l'Ancien Régime – Das alte Siegel der Lausanner Akademie



SAINTE-BEUVÉ A PROFESSE
 A NOTRE ACADEMIE DE 1837 A 1838
 SON COURS SUR PORT-ROYAL.
 ORIGINE DU CÉLÈBRE OUVRAIGE
 QU'IL PUBLIA AVEC CETTE DÉDICACE
 "A MES AUDITEURS
 DE LAUSANNE. PENSÉ
 ET FORMÉ SOUS LEURS
 YEUX; CE LIVRE LEUR APPARTIENT."
 A CE SOUVENIR, L'ÉTAT, LA VILLE DE LAUSANNE,
 L'UNIVERSITÉ, LA SOCIÉTÉ ACADEMIQUE, LES
 ADMIRATEURS DE L'ILLUSTRE ECRIVAIN, ONT
 CONSACRÉ CE MONUMENT. 23 DEC. 1904



Le monument Vinet à Lausanne – Das Denkmal für Alexandre Vinet in Lausanne

Pour le IV^e centenaire de l'Université de Lausanne

Qui ne connaît la Cathédrale de Lausanne, perchée sur sa colline, face aux montagnes de la Savoie, trônant sur la plaine bleue du Léman? Consacrée en 1275 par le pape Grégoire X, en présence de l'empereur Rodolphe de Habsbourg, elle eut de glorieuses destinées, et ses murs virent se dérouler des cérémonies d'un faste incomparable: sacre des rois de Bourgogne, abdication du pape Félix V (1449) et proclamation du traité de paix entre l'empereur Frédéric et le duc Charles le Téméraire, à la veille de la bataille de Morat (1476).

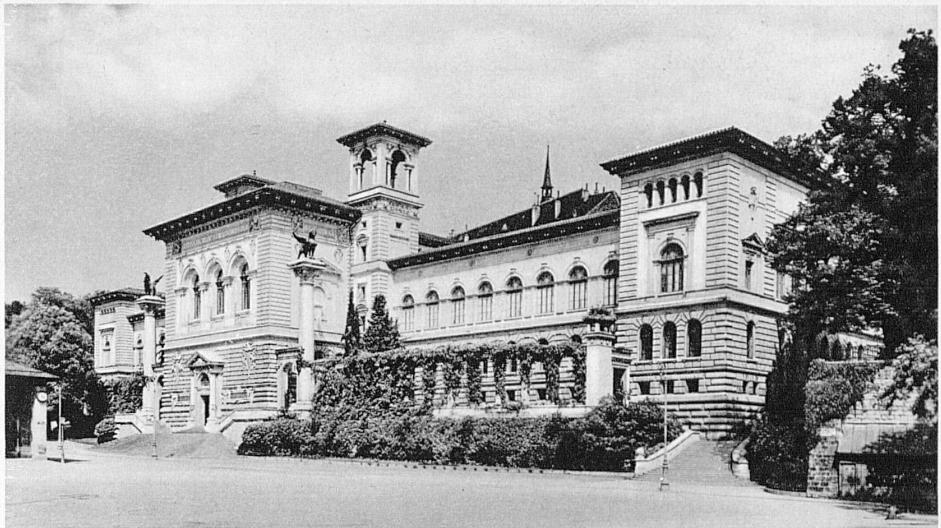
C'est à l'ombre de cet imposant édifice que les Bernois, au lendemain de leur conquête, instaurent en 1537 l'Académie de Lausanne, destinée à former les pasteurs (ou prédicants) dont le pays de Vaud a besoin. Dès ses débuts, cette école fut célèbre et compta parmi ses maîtres d'illustres réformateurs tels que Pierre Viret, Théodore de Bèze et Mathurin Cordier. Les Français en particulier y affluèrent; leurs études achevées, ils retournent dans leur patrie où le plus souvent ils paient par le martyre leur attachement à l'Evangile.

Au début du XVII^e siècle, l'Académie subit un sérieux flétrissement, dû à une crise financière et ecclésiastique. Les mœurs et la discipline se relâchent; le Conseil de Lausanne se plaint aux très nobles Seigneurs de Berne que «les escholiers ne tirent gloire que d'habits somptueux pour lesquels ils emploient la meilleure part de leurs pensions; ils ne font que fréquenter tavernes et cabarets, au grand scandale de tout le monde, faisant jeux non seulement d'exercice (comme paume ou boule), mais de cartes et de dés; ribleries de nuit avec violons et instruments, passées en danses et autres insolences publiques et secrètes, mariages et amourettes traitées clandestinement».

La situation toutefois s'améliore si bien qu'en 1710 une chaire de droit est instituée sur laquelle Jean Barbeyrac jette un éclat particulier. Une autre gloire de l'Académie au XVIII^e est le médecin Tissot qui attire à Lausanne une clientèle illustre. — Avec l'indépendance du Canton de Vaud, l'Académie élargit ses bases. Jusqu'alors elle servait à des fins ecclésiastiques. Désormais elle a pour tâche d'instruire, outre les pasteurs, les hommes de loi et le personnel enseignant des écoles vaudoises. En outre, une Ecole d'ingénieurs est créée en 1853, Ecole dont la réputation s'affirma aussitôt. Les professeurs qui enseignent ont conscience de leur mission; il suffit ici de citer les noms d'Alexandre Vinet, de Charles Sécrétan et du juriste Edouard Sécrétan. De plus des professeurs étrangers, tels Sainte Beauve et Mickiewicz apportent à l'Académie leur précieux concours.

La vitalité et les besoins mêmes de la patrie vaudoise ont pour conséquence naturelle la transformation de l'Académie en Université (1890). Sous cette forme l'enseignement supérieur vaudois s'efforce d'être à la hauteur de la tâche scientifique et culturelle qu'il a assumée, et la réputation que ses Facultés ou Ecoles (médecine, hautes études commerciales, etc.), créées depuis 1890, ont acquise, est un encouragement pour l'avenir. Il s'efforce également de rester fidèle à la devise qui a régi son institution même: Liberté et Patrie. Aussi est-ce avec la confiance d'être soutenu par le Canton de Vaud tout entier que l'Université de Lausanne (professeurs et étudiants avec bannières flottant au vent) s'apprête à parcourir les rues moyenâgeuses de la Cité et à célébrer le 4 juin dans la Cathédrale son quatrième centenaire. Arnold Reymond.

400-Jahr-Feier der Universität Lausanne



Le Palais de Rumine, aujourd'hui Université de Lausanne — Das Palais de Rumine, heutige Universitätgebäude

Wer kennt nicht die Kathedrale von Lausanne, die so mächtig aus dem Dächergewirr der Stadt emporragt und die weite blaue Flut des Genfersees beherrscht? In ihrem Schatten begründeten die Berner nach der Eroberung der Waadt im Jahr 1537 die Lausanner Akademie als theologische Pflanzschule für die Prädikanten ihres neuen französischen Staatsgebietes. Vom ersten Anfang an hatte diese Schule einen weltweiten Ruf, zählte sie doch zu ihren Lehrern berühmte Reformatoren wie Pierre Viret, Theodor von Beza und Mathurin Cordier. Besonders aus Frankreich strömte die hugenottische Jugend herbei. Zurückgekehrt in ihre Heimat, bezahlten gar manche ihr Glaubenswagnis mit ihrem Blut.

Zu Beginn des 17. Jahrhunderts brachten finanzielle Schwierigkeiten und theologische Streitigkeiten einen ernstlichen Niedergang der Akademie. Zucht und Disziplin der Studenten liessen nach, und der Rat der Stadt Lausanne beklagte sich bei den Gnädigen Herren von Bern über die Scholaren, « die sich nur mit üppigen Kleidern brüsten wollten und dafür den besten Teil ihrer Stipendien auslegten: sie wüssten nichts Gescheiteres zu tun als Tavernen und Spelunken zu besuchen, zum grossen Ärgernis aller ehrbaren Leute, und sie pflegten nicht nur gesunde Leibesübungen und Spiele, sondern brächten ihre Zeit mit Karten und Würfeln zu. Eine wilde Nachschwärmerei sei eingerissen mit Musik und Tanz und andern öffentlichen und geheimen Ungehörigkeiten mit versteckter Liebschaft und Buhlerei ». Bald aber trat eine Besserung, ja eine neue Entwicklung der Akademie ein. 1710 wurde ein Lehrstuhl für Rechtswissenschaften errichtet. Jean Barbevrauc verlieh diesem neuen Zweig besondern Glanz. Eine weitere Berühmtheit der Akademie war im 18. Jahrhundert der Mediziner Tissot, dessen Name eine illustre Kundschaft nach Lausanne zog.

Nach der Befreiung der Waadt erweiterte die Akademie ihre Grundlagen. Wie wir gesehen haben, stand sie in den ersten Jahrhunderten fast ausschliesslich im Dienste der Theologie und der Kirche. Von nun an erwuchs ihr die Aufgabe, auch Gesetzgeber und Jugenderzieher für den Kanton heranzubilden. Um den Bedürfnissen eines verwandelten Zeitalters zu genügen, wurde im Jahr 1853 eine Ingenieurschule angegliedert, die sich sogleich des besten Rufes erfreute. Die Lehrer waren erfüllt von der hohen Bedeutung ihrer Auf-

gabe. Man braucht nur zu erinnern an Namen wie Alexandre Vinet, Charles und Edouard Sécrétan. Ausländische Professoren, wie Sainte Beuve und Mickiewicz, hielten grosse Gastvorlesungen an der Akademie. Dank ihrer hervorragenden Leistungen und der Stellung, die sie im geistigen Leben des Kantons einnahm, konnte die Akademie 1890 in eine Universität umgewandelt werden. Und in dieser Form wetteifert heute die Hohe Schule der Waadt mit den andern Schweizer Universitäten, um auf der Höhe der wissenschaftlichen Forschung zu stehen. Die Bedeutung, die ihre seit 1890 neu geschaffenen Fakultäten (medizinische und handelswissenschaftliche Fakultät) erlangt haben, lässt für die Zukunft eine blühende Entwicklung erwarten. Zugleich hält man treu fest am Erbe der Vergangenheit und am Wahlspruch des engen waadtländischen Vaterlandes: Liberté et Patrie — Freiheit und Vaterland. Im Bewusstsein, vom ganzen Kanton Waadt getragen zu sein, geht die Universität ins fünfte Jahrhundert der Lausanner Akademie ein.



Phot.: Jongh, Pleyer

L'ancienne Académie — Die alte Akademie